

Les sagnes  
du plateau de Bayard  
*Entre Alpes du Sud  
et Alpes du Nord*

numéro

4



Les cahiers du CEEP

Édité par le Conservatoire Études des Écosystèmes de Provence - Alpes du Sud

# Préface

de Jean-Marie Amar - Maire de Saint-Laurent-du-Cros



## Il faut soigner « les Sagnes » !

À proximité du plateau de Bayard, sur la commune de Saint-Laurent-du-Cros dans les Hautes-Alpes, on trouve des marais naturels, appelés plus communément en patois local des « sagnes ».

Sur huit hectares de zones humides en convention avec le CEEP depuis 2002 et 2006 deux sagnes et particulièrement « la Sagne de Canne » présentent une grande diversité et une richesse animale et végétale rare, et parfois unique en France.

Le Conseil municipal a compris qu'il était nécessaire de préserver ces lieux et a choisi le CEEP, une grande association de PACA, dont il a apprécié le savoir-faire et son étroite collaboration. La démarche vise donc à définir en partenariat avec le propriétaire et les usagers d'un site la gestion la mieux adaptée. Sur le marais de sagne de Canne, le CEEP a réalisé le diagnostic écologique et entrepris la fauche ponctuelle d'une partie du marais, comme cela se faisait il y a plus de cinquante ans.

Les agriculteurs, la chambre d'agriculture, la SAPN, le Conservatoire botanique alpin de Charance ont été associés à la protection de ce patrimoine naturel. L'association « les Environneurs » a eu la charge d'évacuer la décharge sauvage à proximité du marais, la Communauté de Communes du Champsaur a financé la signalétique du marais depuis Saint Laurent et depuis le Centre d'oxygénation du plateau de Bayard, en liaison avec les entiers de découverte existants.

La protection, la valorisation, la restauration de la qualité biologique des sites, la communication en direction du grand public, le plan de gestion validé par la commune et le conseil scientifique du CEEP : toutes ces opérations étalées sur plusieurs années et pour de nombreuses encore font que ces zones humides sont préservées pour l'avenir !

**Jean-Marie Amar**  
Maire de Saint-Laurent-du-Cros

# Sommaire

- Situation du plateau de Bayard . . . . . p 5
- Présentation du plateau de Bayard . . . . . p 6
- Les sagnes nous refont l'histoire . . . . . p 8
- Les sagnes, milieux vivants . . . . . p 12
- Autres richesses du plateau de Bayard . . . . . p 18
- Un patrimoine commun à gérer . . . . . p 22
- Partez à la découverte des sagnes du plateau de Bayard . . . . . p 24

*Suivez-moi ! Je vais  
vous faire découvrir les  
richesses du plateau  
de Bayard*





# Le plateau de Bayard



# Présentation du plateau de Bayard



Frontière entre le bassin de la ville de Gap au Sud et la vallée du Champsaur au Nord, le plateau de Bayard marque la limite physique entre les Alpes du Nord et les Alpes du Sud. On peut ainsi passer en quelques centaines de mètres d'un épais brouillard humide couvrant la vallée du Drac à l'ambiance lumineuse des vallées de la Durance et du Buëch.



Le plateau s'étend d'ouest en est, entre le **col Bayard** et le **col de Manse**. Il fait ainsi la liaison entre les massifs du Dévoluy et des Écrins. Incliné vers le nord, il s'affaisse progressivement vers la vallée du Drac.

Le plateau de Bayard est également une zone de transition écologique puisque diverses espèces animales et végétales se trouvent ici en limite d'aire de répartition. Les conditions microclimatiques rencontrées ont permis le maintien de cette faune et cette flore désormais disparues des régions de plaine et de basse vallée, amplifiant le phénomène d'insularité du plateau de Bayard et la vulnérabilité de ses milieux.

Dans sa partie sud le plateau est essentiellement occupé par des pâturages et des bois piquetés de petites zones humides : **les sagnes**.

Dans sa partie nord descendant sur la vallée du Drac, le plateau est en grande partie cultivé à l'exception du **Bois de Saint-Laurent**.

## La « bise de Bayard »

*Comment ne pas s'interroger devant cet étrange damier d'épicéas plantés sur la plateau de Bayard ?*

*Ces plantations ont été réalisées dans les années 1945-1950. Leur rôle ? « Casser » la terrible « bise de Bayard » qui assèche les prés en été et balaye la neige en d'énormes congères en hiver.*

*Agla-gla !*



Sagne de Canne

# Les sagnes nous refont l'histoire



Sagne Stäise

## Qu'est ce qu'une sagne ?

Le terme de sagne vient du gaulois « *sagna* » qui signifie « *marécage, marais, marigot ou lieu humide* ». On les appelle aussi tourbières. Cela désigne des milieux saturés en eau pendant une longue période.

Cette eau prive les micro-organismes de l'oxygène nécessaire à la décomposition de la matière organique, créant les conditions favorables à la formation de la tourbe.

## La tourbe

*C'est un sol organique issu de la dégradation incomplète des débris végétaux dans un milieu saturé en eau.*

*Pendant la seconde guerre mondiale, la tourbe représentait un combustible de remplacement pour le chauffage domestique. Séchée et coupée en briques, elle assurait une chaleur bienvenue dans les foyers ! Heureusement, cette exploitation est restée limitée en surface. Les fosses issues de l'extraction de la tourbe sont visibles en bordure de la route du col de Gleize.*



**Front de glacier**



**Dépression glaciaire occupée par un lac**



**Développement de la végétation lacustre et riveraine**



**Formations marécageuses avec accumulation de tourbe**

## D'où viennent ces sagnes ?

*Petit retour en arrière...*

Durant l'ère quaternaire et ses grandes glaciations, un front du glacier du Drac s'est écoulé vers le sud et a traversé la dépression de Bayard pour rejoindre le glacier de la Durance (représentant actuellement le bassin gapençais).

Les dépressions creusées dans les schistes marno-calcaires du Lias ont été partiellement comblées par les moraines riches en silice provenant du massif des Écrins et soudées par des argiles glaciaires. Ce substrat imperméable a permis à l'eau de rester en surface quand les glaciers se sont retirés.

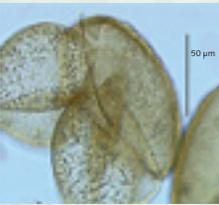
La végétation lacustre et riveraine s'est développée et les lacs se sont progressivement comblés pour laisser la place aux formations marécageuses que l'on observe actuellement.

## De mémoire de sagne

Du fait de l'absence d'oxygène (anaérobiose), et donc de la mauvaise décomposition de la matière organique, les sagnes sont d'excellentes « cartes mémoire ».

Les grains de pollen tombés sur place depuis 20 000 ans se sont trouvés ainsi conservés en parfait état jusqu'à nos jours. L'étude de ces pollens (la palynologie) emprisonnés dans la tourbe, et prélevés par la technique de carottage du sol, permet de reconstituer l'évolution du paysage végétal et donc du climat local.

*Pollen de sapin*



*Pollen de hêtre*



Les travaux, menés par Mona Court-Picon des universités d'Aix-Marseille et de Franche-Comté, ont permis de mettre en évidence une action significative de l'homme sur la végétation (défrichements) dès le néolithique ancien (entre 5 700 et 4 500 avant le présent), attestant d'une fréquentation précoce du plateau de Bayard.

Les pollens de sapins, témoignent d'une période humide et « chaude » dite « Atlantique » (entre 8 000 et 4 700 ans avant le présent). Ils ont ensuite été supplantés par les pollens de hêtres suite au refroidissement lors de la période sub-boréale (4 700-2 500 ans) puis, à la fin de cette période, par les pollens de céréales et d'herbacées témoins de la forte activité agricole.



*Le paysage de Bayard a bien changé depuis 20 000 ans !*





C'est il y a 2500 ans que l'impact de l'homme fut le plus important comme en atteste la réduction drastique des taux de pollens d'arbres remplacés par des pollens d'herbacées et de céréales.

Par contre les 200 dernières années de dépôt des pollens témoignent de la déprise agricole avec une remontée des taux d'espèces arborescentes pionnières telles que le pin.

# Les sagnes, milieux vivants

Malgré leur apparente homogénéité les sagnes cachent une plus grande diversité qu'il n'y paraît. En fonction de la micro-topographie du site, et donc de la proximité à l'eau, on distingue en effet différents ensembles de végétation.

**Prenons l'exemple de la sagne Staïse**



## La prairie humide à molinie

La moins inondée de ces trois formations végétales, elle accueille beaucoup d'orchidées, ainsi que la Gentiane pneumonanthe (*Gentiana pneumonanthe*) et la Sanguisorbe officinale (*Sanguisorba officinalis*).

## La prairie à choin ferrugineux

Elle est localisée dans les zones moyennement humides où elle occupe de petites surfaces. Elle abrite des plantes plus colorées telles que la Grassette (*Pinguicula vulgaris*) et la Primevère farineuse (*Primula farinosa*).



## La Cariçaie

Elle est constituée par des Carex appelés encore Laïches...

Pas très poétique comme nom, et leur fleurs ne font pas non plus partie des plus esthétiques. Il n'en reste pas moins qu'il s'agit des rares espèces capables de vivre dans les parties les plus humides des sagnes.



## Dans la cariçaie...

Les laïches se renouvellent annuellement sur les restes desséchés de la saison passée, formant de véritables édifices végétaux appelés **touradons**. Ne rendant pas la traversée de la sagne facile du fait de leur instabilité, ils masquent de plus des trous remplis d'eau appelés **gouilles**. Et du touradon à la gouille, il n'y a qu'un... mauvais pas!



Gouille et touradons

Les gouilles foisonnent de vie au printemps : larves de libellules et de dytiques, têtards de grenouille rousse... mais tout ce petit monde doit rapidement atteindre le stade adulte avant que la gouille ne s'assèche dans l'été.

Ainsi le **Sympetrum jaune d'or** (*Sympetrum flaveolum*) est l'une des rares libellules à s'être adaptée à ces milieux qui ne restent que temporairement en eau.

Tout comme la **larve de dytique**, qui peut atteindre 6 cm, c'est un redoutable prédateur de têtards.



### La Laïche de Buxbaum (*Carex buxbaumii*)

Elle est l'espèce phare des zones humides du plateau car c'est une rareté en France (populations limitées à de petites surfaces dans l'Est de la France, de l'Alsace aux Alpes-Maritimes). Sur certains marais de Bayard, elle peut cependant former des populations très denses.



### Le Trèfle d'eau (*Menianthes trifoliata*)



Il pousse dans certaines gouilles, contrairement à ce que laisse penser son nom, il n'a rien à voir avec les trèfles que l'on trouve dans les prés... si ce n'est la forme de ses feuilles.

Ça m'étonnerait que ça porte chance !



## Dans la prairie à Choin...

La **Primevère farineuse** (*Primula farinosa*), donne de la couleur à cette prairie. On la trouve dans différents milieux humides tels que les bords de sources et de torrents.

Pourquoi farineuse ? Il suffit de regarder sous les feuilles pour avoir la réponse.



*Primevère farineuse*

Le **Choin ferrugineux** (*Schoenus ferrugineus*) est de la même famille que les Laïches. Cette espèce peu spectaculaire n'en est pas moins rare et protégée ! On la trouve localement entre la cariçaie et la prairie à molinie.



*Choin ferrugineux*

## La Grassette (*Pinguicula vulgaris*)



Elle est particulièrement bien adaptée au sol peu nourrissant des sagnes en diversifiant son régime alimentaire avec des insectes ! Pour les capturer, elle déploie ses feuilles recouvertes d'une matière collante... astucieux, non ?

Pouah... ça colle !



## Dans la prairie à molinie...

L'**Orchis incarnat** (*Dactylorhiza incarnata* var *hyphaematodes*). Cette variété de l'Orchis incarnat est une orchidée des prairies humides qui a la particularité d'avoir les feuilles entièrement maculées de noir sur les deux faces.



*Orchis incarnat*

Le **Criquet ensanglanté** (*Stethophyma grossum*), est inféodé aux marécages et prairies humides. Il semblerait que ces œufs, pondus dans le sol, soient très sensibles à la dessiccation.

Vous l'entendrez chanter en été : « Tic... Tic... Tic ! »



*Criquet ensanglanté*



### La Gentiane pneumonanthe

(*Gentiana pneumonanthe*). Peu commune en PACA, elle tend à se raréfier à cause des dégradations des prairies humides. Sa floraison très tardive ne permet pas de l'apercevoir avant le mois d'août dans les prairies à molinie.

## L'Azuré de la sanguisorbe

Un papillon aux mœurs surprenantes ou, « pourquoi faire simple quand on peut faire compliqué ? » Considéré comme menacé à l'échelle européenne ce papillon est inféodé aux prairies humides où pousse sa plante hôte : la **Sanguisorbe officinale** (*Sanguisorba officinalis*).

### L'espèce a un cycle de développement plutôt incongru :

**1** Les adultes vont pondre leurs œufs dans les inflorescences de la plante hôte (la Sanguisorbe officinale), où après une incubation de 10-12 jours, **2** chaque chenille va effectuer ses premiers stades de développement, avant **3** de se laisser tomber au sol. **4** Par son odeur elle va alors attirer sa fourmi hôte *Myrmica scabrinodis*, qui, la prenant pour une des leurs, va la ramener dans sa colonie. **5** La chenille finira son développement, bien au chaud pendant l'hiver, tout en se nourrissant de couvains de fourmis. Elle fabrique ensuite sa chrysalide pour faire sa métamorphose.

### L'Azuré de la sanguisorbe (*Maculinea teleius*)



Enfin on parle de moi !



6 Dès juin, l'imago (nom du papillon adulte) n'a plus qu'à sortir de la fourmilière et déployer ses ailes pour s'ébattre dans les zones humides jusqu'à la fin du mois d'août. Futé, l'Azuré de la sanguisorbe !



# Autres richesses du plateau de Bayard



Pic-épeiche

## Le Bois de Saint Laurent

Si la bise de Bayard souffle trop fort vous pourrez vous y abriter. Tôt dans la saison (mars-avril) il faudra alors rechercher les délicates clochettes de la **Nivéole** (*Leucojum vernal*) et un peu plus tard (en juin) c'est l'odeur caractéristique d'une autre belle plante à fleurs blanche qui attirera en premier votre attention : l'**Ail des ours** (*Allium ursinum*).



Nivéole



Racine de corail

Aux fleurs et à l'odeur beaucoup plus discrètes, la **Racine de corail** (*Corallorhiza trifida*) sera par contre beaucoup plus difficile à trouver. Cette petite orchidée ne possède pas de feuilles et ses fleurs sont minuscules. À la manière des champignons dits « saprophytes », elle se nourrit d'humus.



Ail des ours

## Les pelouses et prairies

Les **pelouses** se trouvent en situation sèche, bien exposées et sur des sols peu épais ou bien drainants. Elles sont caractérisées par une graminée, le **Brôme dressé** (*Bromus erectus*). Les **prairies** se trouvent elles sur des sols plus frais et plus fertiles. Elles sont dominées par de grandes graminées telles que le **Fromental** (*Arrhenatherum eliatum*) ou l'**Avoine dorée** (*Trisetum flavescens*).



Pelouse

Pelouses et prairies offrent une formidable variété de couleurs qui témoigne de leur grande diversité floristique.

De nombreuses espèces rares en font partie : l'**Aspérule des teinturiers** (*Asperula tinctoria*) fait partie des plantes dites « tinctoriales ». On en tirait un colorant dans les tons de rouge.



Aspérule des teinturiers

La **tête de Dragon, ou Dracocéphale de Ruysch** (*Dracocephalum ruschinana*), est une très belle plante peu commune. Son nom lui vient de la forme de sa fleur.



Tête de dragon

La **Potentille blanche** (*Potentilla alba*) sera facile à observer au début du printemps (avril-mai) car elle est assez commune dans les pelouses du plateau. Mais ne vous y trompez pas, il s'agit d'une espèce rare ailleurs c'est pourquoi elle est protégée au niveau régional.



Potentille blanche



Tarier des prés

Pâturage et fauche contribuent à l'entretien de ces milieux et à favoriser une flore diversifiée et avec elle tout le cortège d'insectes et d'oiseaux qui font la richesse du plateau.

## Les lisières et les haies



*Lisière forestière à hautes herbes*

Les haies, buissons et lisières forestières sont de petits espaces extrêmement importants dans le paysage. Ils jouent un rôle d'abri, de nourrissage et de reproduction pour de nombreux oiseaux et insectes.

**Le Barbitiste à bouclier** (*Polysarcus scutatus*) est une rareté française, moins d'une quinzaine de localités de l'espèce sont connues, dans les Pyrénées, le sud du Massif Central et surtout dans les Alpes méridionales. Il a été découvert récemment à Bayard (juillet 2004, Y. Braud), cela constitue la première observation réalisée dans le département des Hautes-Alpes.



*Barbitiste à bouclier*

**La Pie-grièche écorcheur** est plus petite qu'un merle mais est un redoutable chasseur de gros insectes. Parfois elle se constitue des garde-manger, appelés lardoirs, en empalant ses proies sur des épines de buissons ou des clôtures.



*Lardoir*



*La Pie-grièche écorcheur*

## Les orchidées du plateau de Bayard

Trente-huit espèces et sous-espèces d'orchidées ont été recensées sur les différents milieux du plateau de Bayard (sans compter les nombreux cas d'hybridation !).

Certaines telles que l'**Orchis incarnat** (*Dactylorhiza incarnata*) et l'**Orchis odorant** (*Gymnadenia odoratissima*) sont strictement inféodées aux prairies humides.



# Un patrimoine commun à gérer



*Pâturage*

## Un équilibre fragile

Les sagnes nous ont révélé la présence sur le plateau de Bayard d'une activité pastorale et agricole depuis maintenant 5 000 ans. Les richesses naturelles présentes sont l'héritage de cet équilibre entre la nature et l'homme.

Mais, de part sa situation à proximité d'une grande ville et sur un grand axe de passage, c'est aussi un territoire en pleine mutation et l'artificialisation des milieux par certaines activités touristiques ou par les grands projets d'infrastructures menacent de rompre cet équilibre.

*Préservez les richesses naturelles du plateau de Bayard*



## Vers une gestion durable du plateau de Bayard ?

L'engagement de la commune de Saint-Laurent-du-Cros pour la conservation de ses sagnes (évacuation d'une décharge sauvage sur la sagne de Canne, conventions de gestion avec le CEEP) illustre la prise de conscience locale pour ce formidable patrimoine naturel.

Une gestion pastorale extensive permet d'entretenir ces espaces remarquables en évitant le développement trop important de certaines espèces herbacées et ligneuses. Par ailleurs, en recherchant quelques adaptations avec les agriculteurs il est possible de prendre en compte les spécificités d'espèces sensibles telles que l'Azuré de la sanguisorbe en évitant par exemple de pâturer pendant sa période de reproduction.

Mais la protection à long terme du plateau de Bayard passe par une volonté collective de donner une vocation **d'espace naturel remarquable** et de pérenniser des modes de gestion permettant de préserver ces richesses et les faire découvrir à ses habitants et au grand public.



### Évacuation d'une décharge sauvage sur la sagne de Canne

*Il aura fallu une semaine de travail d'une équipe de réinsertion et l'utilisation d'une pelle mécanique d'un entrepreneur local pour venir à bout des 4,5 tonnes de ferrailles et encombrants ainsi que des nombreuses remorques de pneus, plastiques, gravas et autres batteries de voitures...*

*Triés sur place, ces déchets hétéroclites ont pu être acheminés vers la déchetterie la plus proche pour être recyclés.*



# Partez à la découverte

## des sagnes du plateau de Bayard



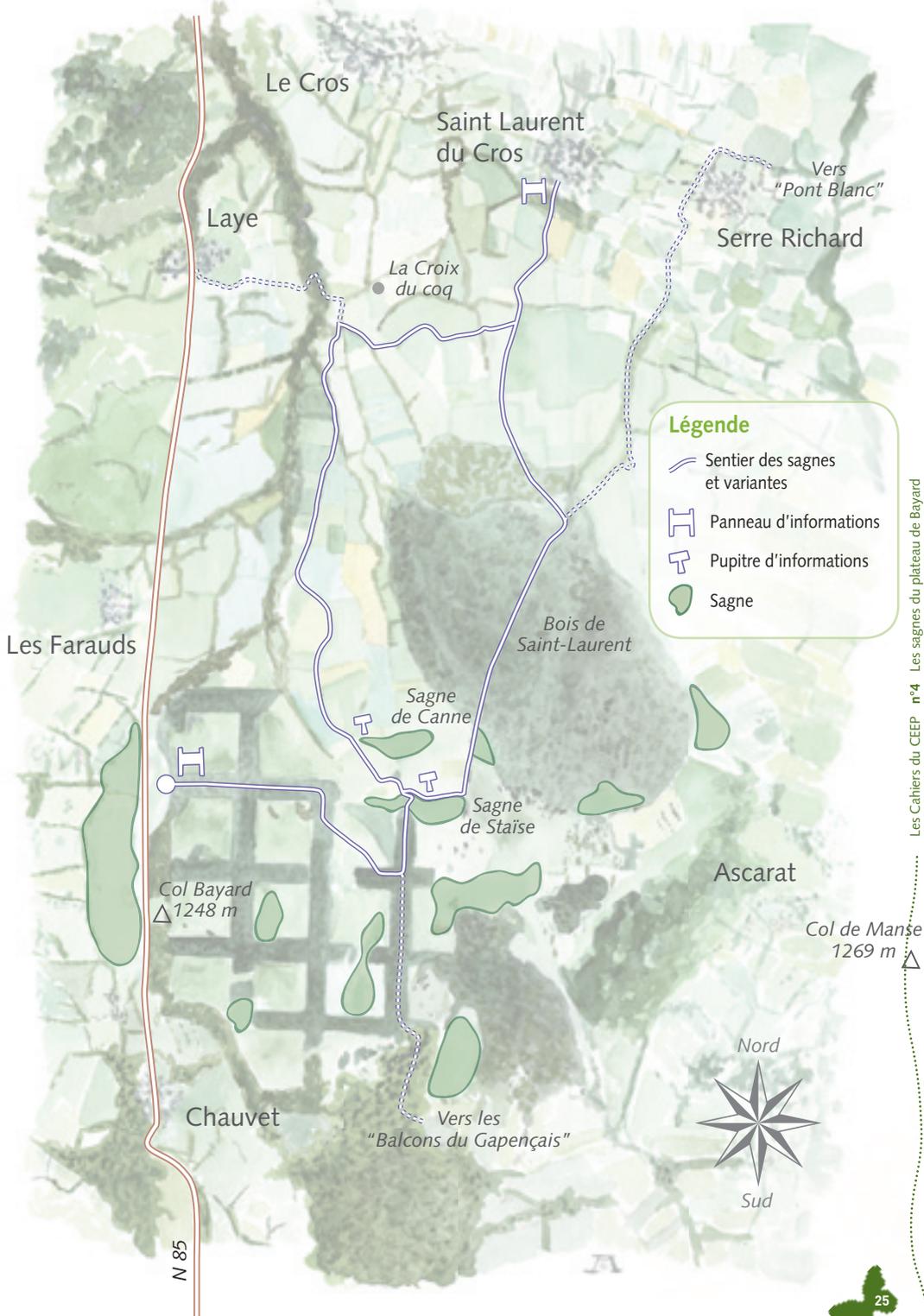
*Pupitre d'information de la sagne de Canne - Itinéraire balisé*

### Le sentier des sagnes

- Durée 2h30,
  - Dénivelé : +185m
  - Niveau : facile
  - Départ du village de Saint Laurent-du-Cros. Depuis le panneau de présentation du plateau suivez « les Sagnes » en montant vers « Serre Navan », « Via de Gap ».
- Vous traverserez alors le Bois de St Laurent et vous déboucherez sur « Sagne Staïse » où vous trouverez un premier pupitre d'information. Rejoignez ensuite « Sagne de Canne » où se trouve un deuxième pupitre. Redescendez sur St Laurent-du-Cros par Jargeat, Serre Angière, La Croix du Coq et Saint Laurent.

Bonne balade !





Le Cros

Saint Laurent du Cros

Vers "Pont Blanc"

Laye

Serre Richard

La Croix du coq

**Légende**

-  Sentier des sagnes et variantes
-  Panneau d'informations
-  Pupitre d'informations
-  Sagne

Les Farauds

Bois de Saint-Laurent

Sagne de Canne

Sagne de Staise

Ascarat

Col Bayard  
△ 1248 m

Col de Manse  
△ 1269 m

Chauvet

Vers les "Balcons du Gapençais"



N 85



# CEEP

**Conservatoire  
Études des Écosystèmes  
de Provence - Alpes du Sud**

## « AGIR POUR LE PATRIMOINE NATUREL EN PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR »

Notre association a pour objectif la conservation de la diversité biologique des espaces naturels remarquables de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le CEEP fait partie de la fédération nationale « Les Conservatoires d'Espaces Naturels », **premier réseau privé de protection des milieux naturels en France.**

- **Conserver** - Pour protéger les milieux naturels et les espèces les plus menacés le CEEP utilise la maîtrise foncière (achat de terrains) et la maîtrise d'usage (conventions avec les propriétaires).
- **Connaître** - Pour mieux protéger il faut d'abord connaître. L'étude des milieux et des espèces permet d'intervenir efficacement pour leur conservation.
- **Gérer** - C'est définir, en partenariat avec les acteurs d'un site (communes, propriétaires, agriculteurs, usagers...), quels modes de gestion sont les mieux adaptés à la conservation du patrimoine naturel.
- **Sensibiliser** - C'est faire connaître aux élus, aux gestionnaires de l'espace et au grand public les richesses et la fragilité de notre patrimoine naturel.

**Siège social CEEP**  
890, chemin de Bouenhoure Haut  
13090 Aix-en-Provence  
Tél. 04 42 20 81 77

**[www.ceep.asso.fr](http://www.ceep.asso.fr)**

**CEEP Antenne Alpes du sud**  
11, allée des Genêts - 04200 Sisteron  
Tél. 04 92 34 40 10



Treynière

Conception et réalisation : © Autrement dit communication 04 92 33 15 33

Crédit photos : Lionel Quelin, Franck Le Driant, Franck Dhermain, Clande Tardieu, Stéphane Bence, Gwenole Leguellec, Nicolas Maurel  
Illustrations : Antoine Catard, Bérangère Curtaud - Textes : Bérangère Curtaud, Lionel Quelin avec la participation de Mona Court-Picon.



L'auteur de ces lignes ne se lasse jamais de passer de journées de randonnée et de découverte sur le plateau de Bayard. Simple coureur des bois et des près d'abord, puis passionné de botanique, il a passé des heures à parcourir ce site, sensible d'abord à son remarquable attrait paysager avant de découvrir sa richesse en espèces végétales.

Le parcours du plateau permet la découverte d'une grande diversité de beaux paysages de prairies et de lisières dans un milieu naturel relativement bien conservé.

Au nord la vue du Vieux Chaillol et des sommets du Champsaur élargit le panorama et complète l'ambiance montagnarde du site.

Le Centre d'Oxygénation et son parcours de santé, la pratique du ski de fond et du golf ne sont pas les seuls centres d'intérêt de ces lieux.

Le livret du CEEP met bien en évidence les enjeux naturalistes de ce site et son grand intérêt patrimonial.

C'est un ensemble de milieux divers servant de biotopes à des espèces rares d'animaux et de plantes (pas moins de onze espèces végétales protégées !).

Proches de Gap, soumis à une pression humaine importante, ces milieux sont fragiles et menacés. Une vigilance constante s'impose donc.

La convention de gestion entre le CEEP et la commune de Saint-Laurent-du-Cros est un moyen efficace de préserver les milieux humides du nord du plateau. Mais il convient de veiller aussi à la protection des autres milieux. Des aménagements artificiels s'ajoutant à ceux déjà réalisés sont absolument à proscrire.

La Société Alpine de Protection de la Nature (S.A.P.N.) a classé le plateau de Bayard parmi les sites prioritaires des environs de Gap considérant que sa végétation complète utilement les flores d'altitude du proche Dévoluy et de la Montagne de Chaudun dont le sommet, le Pic de Gleize, domine le plateau. Elle continuera à s'impliquer dans la surveillance, le suivi et la protection de la richesse biologique de ce site, un des plus prestigieux des environs de Gap.

**M. Édouard Chas**  
Botaniste - S.A.P.N.